

Continuité pédagogique à l'UEMA L'Etang et à l'UEEA Cachin Retour sur trois mois de classe à distance



Depuis l'entrée en confinement mi-mars, les équipes de l'UEMA L'Etang et de l'UEEA Cachin (Sainte-Geneviève-des-Bois, 91) assurent l'enseignement à distance auprès des élèves et l'accompagnement des familles dans la mise en œuvre de cette organisation inédite.

Alors que les deux unités viennent de réouvrir pour une semaine de classe dans l'enceinte des écoles, nous avons souhaité revenir sur ces trois mois singuliers, à travers les témoignages de professionnelles et de Madame Ebion, mère de Maiwen, 8 ans, scolarisé à l'UEEA.

Des moyens de communication multiples pour garder le contact de façon fluide

Dès le début du confinement, les équipes pédagogiques se sont mobilisées pour mettre en place des moyens de communication à distance entre les professionnelles, avec les écoles et avec les familles : « *nous avons créé des groupes Whatsapp, partagé des ressources par e-mail et sur des padlets en ligne. Les liens ont également été maintenus par téléphone et visio-conférence* » expliquent collectivement les professionnelles de l'UEMA L'Etang. Jannick Bocquier, éducatrice spécialisée au sein de l'UEEA Cachin évoque aussi l'utilisation de l'outil de classe virtuelle « Classroom », et insiste sur l'importance des échanges de vive voix avec les familles : « *le téléphone a joué un rôle important pour prendre des nouvelles, savoir comment cela se passait à la maison, discuter avec les familles de leur vécu et de leurs préoccupations pendant le confinement : la garde des enfants, l'organisation des courses, la vie quotidienne.* »

Une continuité pédagogique adaptée aux besoins des familles

Les besoins des élèves et des proches ont constitué la clé d'entrée de cette organisation des activités, comme l'explique l'équipe de l'UEMA : « *nous avons listé les acquis de chaque enfant afin que les activités proposées soient accessibles et ne mettent ni les élèves ni les parents en difficulté. Nous avons également mise en place des activités ludiques pour que les enfants puissent se ressourcer, prendre du plaisir et ainsi alimenter leur motivation. Tous les domaines sont travaillés : activités artistiques, motricité, chants, comptines et histoires, puzzles, lotos, motricité fine, lecture, graphisme, écriture, mathématiques.* » Et Jannick Bocquier d'ajouter « *on voulait garder tout ce qui fait vivre une classe : ensemble, nous avons fait des activités connues des enfants, comme de la cuisine par exemple !* »

Cette adaptabilité de l'équipe a été particulièrement appréciée par les familles, comme en témoigne Madame Ebion : « *On a eu un très bon soutien de l'équipe pédagogique, qui m'a donné des astuces pour aider Maiwen.*

Elle m'a conseillé d'utiliser le timer du téléphone portable car au début, je n'arrivais pas à donner des repères dans le temps à mon fils. Elle m'a également envoyé des smileys, que

nous avons imprimés, on appelle cela des « renforçateurs » : quand Maiwen réussissait un exercice, il allait chercher un smiley, et cela le motivait pour travailler ! »

Des visites à domicile (VAD) pour gérer des situations complexes et offrir des temps de répit

« Au-delà des échanges à distance et du dépôt de matériel pédagogique à domicile, au bout de quelques semaines, nous avons identifié la nécessité de visites à domicile. Cela s'est posé en cas de problème de comportement chez l'enfant et auprès de familles qui arrivaient à se débrouiller mais avaient besoin de répit » se souvient Jannick Bocquier. *« Cette période de confinement nous a permis de passer à un système de référence (un.e professionnel.le du secteur médico-social qui suit un ou plusieurs enfants en tant que référent). Nous avons progressé dans l'accompagnement des familles, en fixant des objectifs dont on soutient l'accomplissement, c'est ce qu'on appelle la guidance parentale. »* poursuit-elle.

Estelle Roublot, cadre de direction des deux unités d'enseignement externalisées, pointe l'intérêt des VAD pour les élèves : *« Les bénéfiques de ces temps individuels avec les élèves sont très étendus, ils ont également un impact sur la qualité de la relation avec les professionnelles. L'équipe de l'UEEA réfléchit désormais à l'accroissement de ces moments en individuel en classe, pour garder le bénéfice de cette relation ».*

Une réussite collective qui repose sur la confiance

Malgré les inquiétudes suscitées par l'épidémie de Coronavirus et les bouleversements quotidiens qu'elle a engendrés, la vie de l'UEMA L'Etang et de l'UEEA Cachin a continué, très peu de situations de décrochage ont été constatées. *« Il y a eu un vrai engagement des professionnelles, je les félicite de ne pas avoir lâché, d'avoir accepté de réduire leurs vacances pour garder le contact. Les familles ont tenu le coup également, malgré des contextes parfois très particuliers. Grâce à toutes et tous, les apprentissages ont pu se poursuivre et porter leurs fruits »* souligne Estelle Roublot.

Cette période exceptionnelle a même permis aux familles de découvrir autrement leurs enfants : *« je connaissais mon fils à la maison mais pas en situation de travail, ça m'a permis de bien voir son niveau, il a un niveau de fin de CP, il travaille bien et a de bonnes compétences ! »* se réjouit Madame Ebion, qui insiste sur l'importance de la confiance mutuelle comme facteur de cette réussite : *« je fais confiance aux équipes de l'UEEA, et pour la suite aussi ! Je suis certaine que ça va bien se passer, quand Maiwen rentre de l'école, il est heureux ! »*

Merci aux équipes de l'UEMA L'Etang et de l'UEEA Cachin : Clémence Bouvier, Jannick Bocquier, Marie Laure Métier, Athénaïs Sifaoui-Blanc, Clélia Belujon, Karine Girard, Stéphanie Gomes, Jilly Gally, Alexia Ramos, Carine Saiz, Estelle Roublot et Laurence Godefroy.

Et merci à Madame Ebion pour son témoignage.